Moteur utilisant la réaction sur le milieu cosmique.

Dans FR-A-1.253.902 on a décrit un "Engin pour vols cosmiques" mettant en oeuvre l'effet dégravitatif obtenu par la réalisation d'un trou dans la masse de particules matérielles qui occuperaient, selon la théorie de Marcel Pagès, le vide dit absolu.

La demanderesse, dans la continuité des travaux de De Broglie, Bohm et Vigier qui concluent au fait que non seulement l'espace entre les molécules agglomérées sous forme solide, liquide ou gazeuse, n'est pas vide mais présente une densité massique et une énergie évaluée à 10^{27} joules par cm^3, a élaboré la "Théorie des milieux" selon laquelle le "milieu cosmique" est repoussé par les électrons, cette force de répulsion s'exerçant de façon égale mais

opposée sur le milieu cosmique et lesdits électrons et qu'au contraire le milieu cosmique est attiré par une charge positive (proton) suivant la même loi.

Il a d'autre part été démontré, au cours d'expériences réalisées dans le vide, qu'un condensateur chargé et déchargé de façon alternative avec des potentiels de l'ordre de 100 à 200 000 volts et des fréquences de plusieurs kilohertzs étaient soumis à une force dirigée vers le pôle positif, cette force assurant la propulsion dans le vide des condensateurs en forme de disques (effet Brown Biefeld).

La demanderesse ayant étudié ce phénomène à la lumière de sa théorie des milieux a donné comme explication, avec référence à la figure 1 des dessins ci-annexés, que si un corps M qui accepte d'être chargé en électrons est relié à une source capable de lui fournir ces électrons, les électrons qui pénètrent dans le corps chassent une partie du milieu cosmique MC situé à l'intérieur du corps et à proximité selon la direction joignant le point d'introduction O des électrons au centre de gravité G du corps M. Il en résulte une force F qui s'exerce sur le corps dans la direction inverse à celle de l'éjection du milieu cosmique mais cette force a une durée d'existence dt limitée à la durée de charge du corps M pour le porter au même potentiel que la source S. Le travail Fdt sera d'autant plus important que le potentiel sera plus élevé et que le corps a une capacité plus grande.

Si le corps est capable de perdre des électrons, il est possible,

comme représenté à la figure 2, en en extrayant des électrons par connexion sur une source S' à potentiel positif, d'exercer sur ce corps une force F' de direction opposée à celle du cas de la figure 1.

Donc, en reliant le corps M alternativement à des sources S et S' à potentiels négatif et positif, le corps M sera soumis à des forces F et F' de directions opposées mais de même valeur. Ceci ne permet pas d'exercer sur le corps une force permanente.

Si par contre et comme représenté dans les figures 3 et 4, on considère un ensemble constitué par deux éléments E_1 et E_2 dont l'un E_1 est capable d'absorber des électrons et l'autre E_2 d'en perdre, c'est-à-dire d'être portés à un potentiel négatif pour l'un et à un potentiel positif pour l'autre, et si les arrivées des conducteurs de mise en potentiel se situent en A-A' ou B-B', points d'intersection de la droite passant par les centres de gravité G des éléments avec l'enveloppe de ceux-ci, on obtiendra des forces dissymétriques lors des opérations de charge et décharge des éléments.

En effet lors de la mise de l'élément E_1 au potentiel positif et de l'élément E_2 au potentiel négatif (Figure 3) la force F s'exerce sur le corps constitué par les deux éléments selon la direction E_2-E_1. Lorsque l'on revient au potentiel de départ, les deux éléments sont soumis à une force F' de direction opposée à F. La force F' est toutefois supérieure à la force F car, au niveau des zones Z_1-Z_2 des deux éléments qui se font face, le milieu cosmi-

que se comporte différemment au cours des deux périodes. Pendant la phase de la figure 3 de mise au potentiel positif de l'élément E_1 et au potentiel négatif de l'élément E_2, le milieu cosmique devient de moins en moins dense en face de la zone Z_1 de l'élément dont la charge négative croît et il est attrait latéralement comme représenté par les flèches dans la figure 3. Par contre, pendant le retour au potentiel de départ et comme représenté dans la figure 4, le milieu cosmique MC qui est concentré au voisinage de l'élément E_2 à potentiel positif et moins dense au voisinage de l'élément E_1, est éjecté de l'élément E_2 vers l'élément E_1, ce qui augmente le flux réactionnel de milieu cosmique, donc la valeur de la force F'.

Si donc l'ensemble représenté aux figures 3 et 4 est soumis à des cycles de charge et de décharge, chaque cycle donnera une force résultante f=F'-F, force positive dirigée vers l'élément E_2 chargé positivement. Ceci se produit également dans le cas des condensateurs à armatures planes en donnant une force dirigée vers l'armature positive mais un tel condensateur ne donne pas un effet de réaction sur le milieu cosmique élevé car seule la surface de l'espace entre les armatures est génératrice d'un flux de milieu cosmique de pleine puissance, les mouvements de flux et de reflux du milieu cosmique en zone centrale, entre les armatures, se contrariant et s'annulant en majeure partie. Comme illustré dans la figure 5 seule la partie du milieu cosmique attirée latéralement et refoulée vers la plaque négative est efficace pour créer la force résultante F.

Fig:1

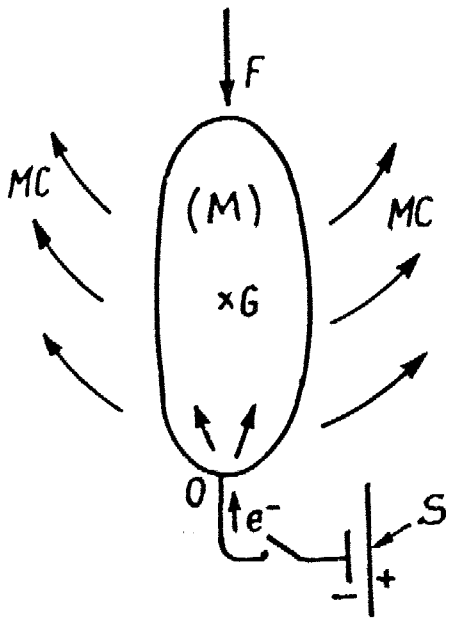


Fig: 2

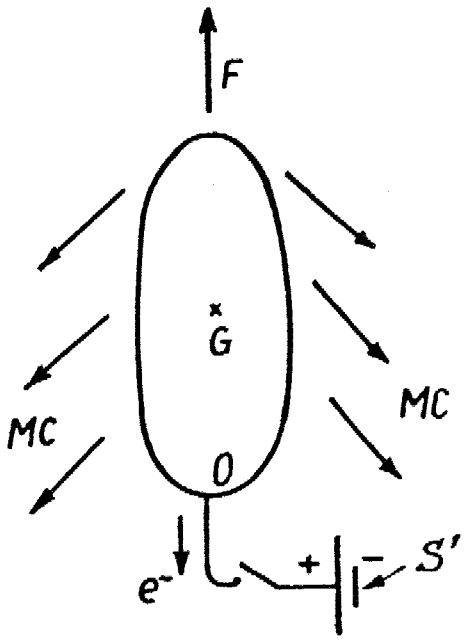


Fig:3

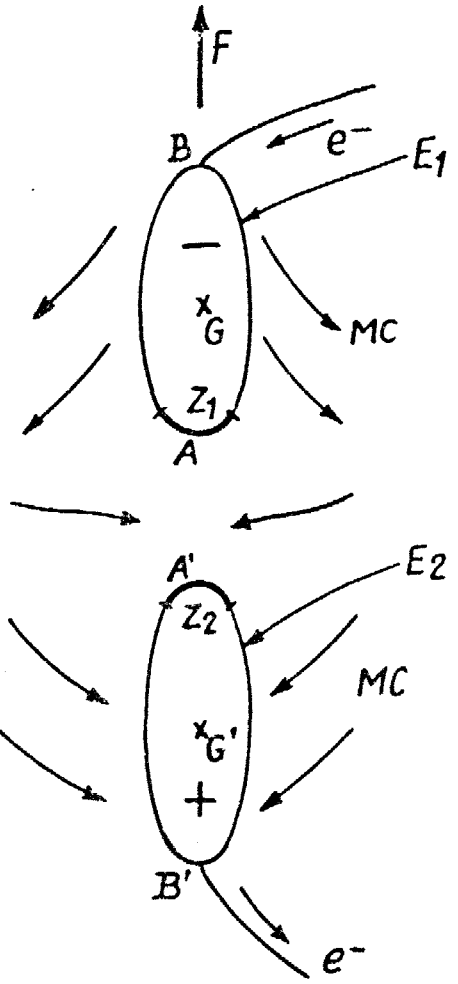


Fig:4

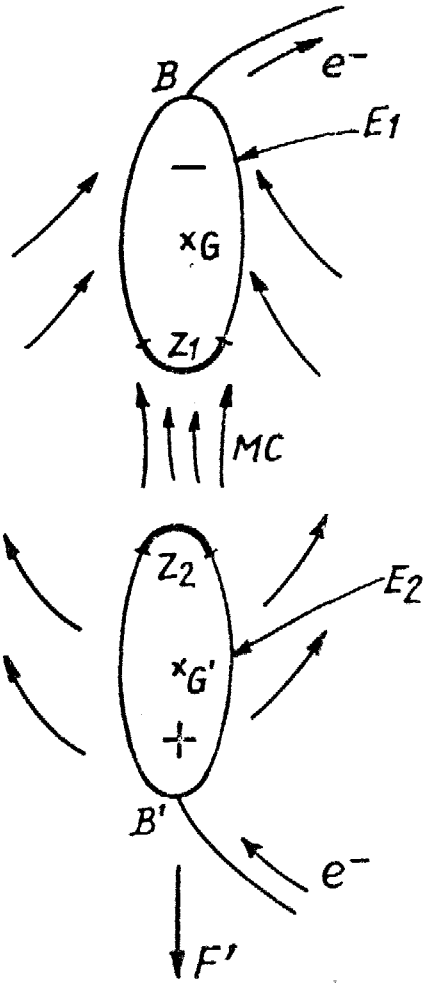


Fig: 5

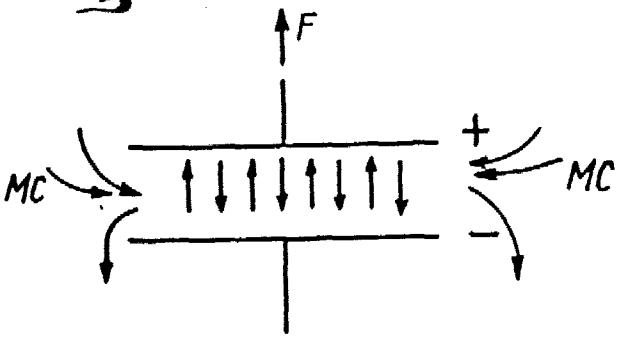


Fig: 6

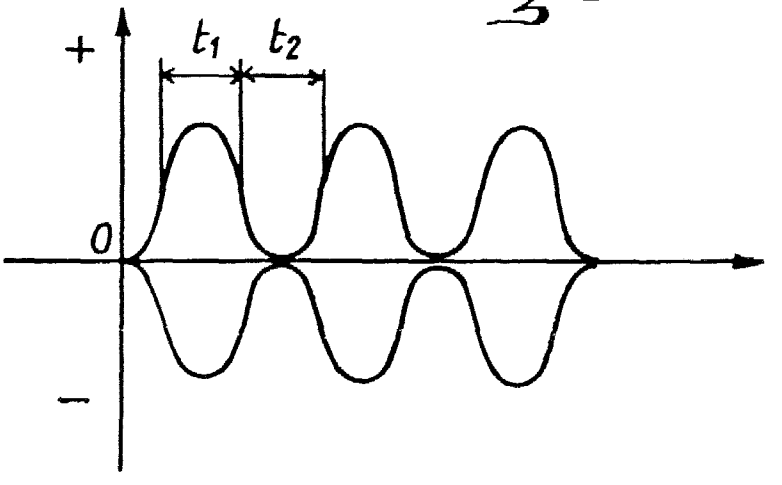
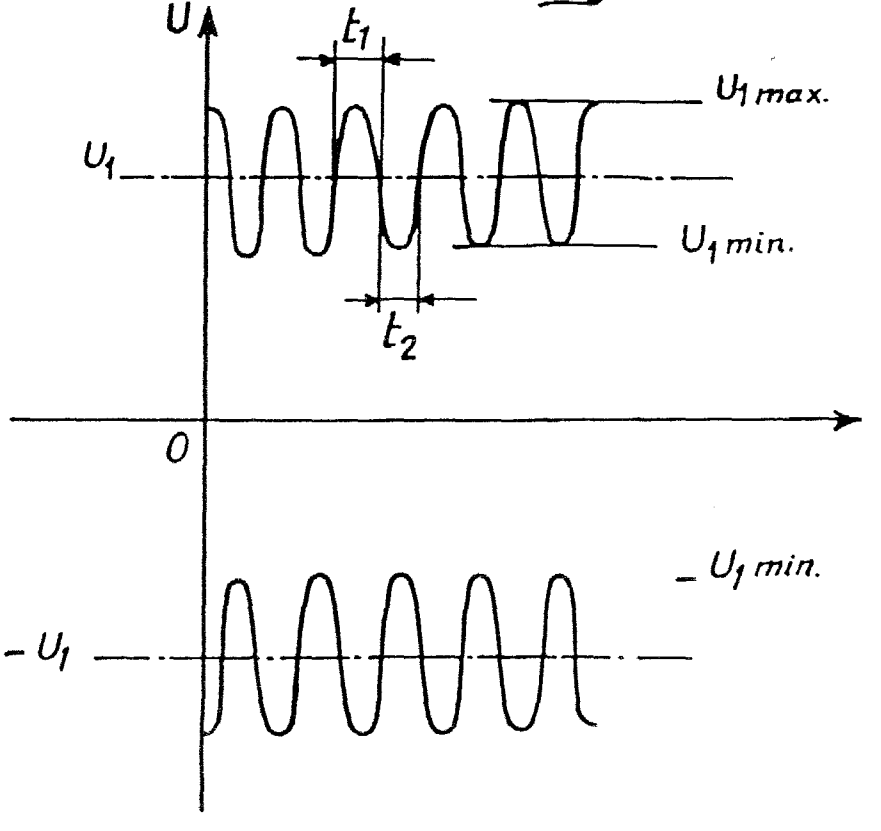


Fig: 7



Afin de comprendre les bases de la présente invention, il est nécessaire de concevoir le milieu cosmique tel qu'il résulte de la théorie quantique (échange de particules entre les corps) et des travaux de certains physiciens, dont De Broglie, Böhm, Viguier et le demandeur lui-même.

La théorie quantique a émis l'hypothèse de l'existence de particules fondamentales très tenues comme les gravitons, non encore mises en évidence à ce jour par nos moyens matériels mais qui expliquent parfaitement la gravité comme un échange de ces particules entre les corps matériels.

Le demandeur, dans une première théorie émise dans les années 75, appelée "théorie des milieux", puis récemment dans une "théorie d'unification des 4 forces fondamentales", dont nous vous prions de trouver copie en annexe, a démontré une caractéristique de ces gravitons (qu'il appelle particules G), caractéristique appuyée sur un certain nombre de phénomènes physiques parfaitement constatés (voir ses explications sur les pertes de masse dans les systèmes condensateur) : ces gravitons sont repoussés par une charge électrique négative et sont attirés par une charge électrique positive.

Les bases mêmes de la demande résultent de cette caractéristique et des modifications de pression qu'elle entraîne au sein du milieu cosmique constitué de ces particules.

Si nous nous référons aux figures 3 et 4 du brevet et au passage page 3 ligne 22 à page 4 ligne 12, on pourrait penser qu'il ne peut y avoir une résultante dans un système symétrique, et cela serait vrai si le système l'était.

Or le système est symétrique dans le fait où le sens du courant, c'est-à-dire du flux d'électrons est inversé, mais il y a dissymétrie dans le fait que les masses M_1 et M_2 ,n'ont pas leurs potentiels inversés. Si dans la phase 2, M_2 prenait le potentiel de M_1 et M_1 celui de M_2, il y aurait en effet symétrie. Mais dans le système proposé M_1 reste positif et M_2 négatif, et les interactions qu'ont M_1 et M_2 avec le milieu ne sont pas symétriques, comme nous allons l'expliquer ci-après.

Si nous nous référons à la figure 20 représentant les tensions en fonction du temps, appliquées aux éléments E_1 et E_2 tels qu'ils sont représentés dans les figures 3 et 4 du brevet.

L'élément E_1 subira la tension $- U_1$, puis $- U_2$ et à nouveau $- U_1$.

L'élément E_2 subira la tension $+ U_1$, puis $+ U_2$ et à nouveau $+ U_1$.

Nous avons délimité sur cette courbe les phases :

I	correspondant au temps		$(-t_1\ t_1)$
II	"	"	$(t_2\ t_3)$
III	"	"	$(t_4\ t_5)$
IV	"	"	$(t_6\ t_7)$
V	"	"	$(t_8\ t_9)$

Sur la figure 23, nous avons représenté les courbes de pression des particules G constitutives du milieu cosmique, telles que ces courbes sont dans les phases I et V. Sur la figure 24 telles qu'elles sont dans la phase II.

Sur la figure 25 nous avons représenté ces courbes de pression telles qu'elles sont dans la phase III et sur la figure 26 telles qu'elles sont dans la phase IV.

A - <u>Courbes de pression dans la phase I et V</u>

Considérons la figure 21. Nous avons tracé en abscisse la distance, 0 étant la position de E_1 et 0' la position de E_2, et en ordonnée la pression du milieu.

La courbe C_1 correspond à la pression du milieu générée par E_1 de charge $- U_1$ et résulte de la caractéristique des particules G qui sont repoussées par une charge négative.

La courbe C_2 correspond à la pression du milieu générée E_2 de charge U_1 et résulte de la caractéristique des particules

G qui sont attirées par une charge positive.

La courbe C_M correspond à la pression du milieu généré par les deux éléments E_1 et E_2 de charges respectives $-U_1$ et $+U_1$.

Considérons la pression du milieu cosmique normale au lieu considéré de l'expérience, c'est-à-dire la pression du milieu dans les environs de E_1 et E_2 lorsque ces deux éléments sont neutres. Cette pression sera appelée pression neutre.

Nous aurons :

en	A	:	pression	neutre
en	B	:	"	maxi
en	C	:	"	neutre
en	D	:	"	mini
en	E	:	"	neutre.

Considérons la figure 23

Nous avons tracé les courbes de pression du milieu cosmique telles que nous venons de les définir le long de OO', où nous retrouvons les points A, B, C, D, E.

B - Courbe de pression dans la phase III

Considérons la figure 22 correspondant à la phase III.

La courbe C'_1 correspond à la pression du milieu généré par E_1 de charge $-U_2$.

Compte tenu que les particules G constitutives du milieu sont repoussées par une charge négative, du fait que $-U_2 < -U_1$ le front neutre et le front de pression maxi seront décalés vers O', (charge négative plus importante).

La courbe C'_2 correspond à la pression du milieu généré par E_2 de charge U_2.

Compte tenu que les particules G sont attirées par une charge positive et que la charge positive est plus importante ($U_2 > U_1$), le front neutre et le front de pression mini seront aussi décalés vers O'.

La courbe C'_M correspond à la pression du milieu généré par les deux éléments E_1 et E_2 de charge électrique respective $-U_2$ et $+U_2$.

Les points de pression neutre A, C et E seront tous les trois décalés en A', C' et E' en direction de O'.

Les points maxi B et mini D, seront eux aussi, décalés en direction de O'.

Considérons la figure 25

Nous avons tracé les courbes de pression du milieu cosmique telles qu'elles résultent de cette courbe C'_2 et nous retrouvons les points A', B', C', D', E'.

Nous pouvons constater grâce aux figures 21 et 22, la dissymétrie du système :

Le déplacement des fronts neutres, comme des fronts de pression maxi et mini n'est pas symétrique par rapport au milieu 00'.

Nous allons grâce aux explications ci-après mesurer les conséquences de cette dissymétrie.

Considérons la figure 24. Nous avons tracé les courbes de pression et le sens de déplacement des particules G lors de la phase II (temps t_2 t_3).

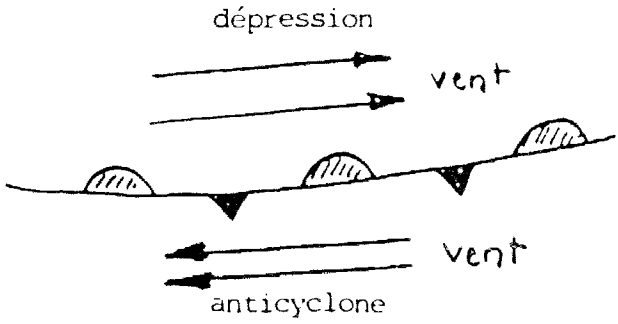
Lors de cette phase les particules sont repoussées par E_1 et attirées par E_2.

Du côté de E_1, nous avions déjà une crête de pression maximum lors de la phase précédente en B. Ce front de pression va augmenter pour constituer ce que l'on appelle en météorologie une zone anticyclonique, délimité par un creux constitué du front neutre FN_1.

Par contre du côté de E_2 nous avions un creux de pression minimum qui va s'accentuer pour constituer une zone dépressionnaire.

Pour notre démonstration nous utiliserons les lois de la météorologie relatives aux perturbations frontales, telles que décrites dès les années 1920 par l'école de Bjerknes :

1) Dans une zone frontale, la mise en contact d'une zone dépressionnaire et d'une zone anticyclonique peut être schématisée de la façon suivante avec des mouvements d'air opposés.



2) Les mouvements d'air opposés entre le front et les zones dépressionnaires et anticycloniques sont d'autant plus grands que l'écart des pressions entre les zones est important.

Considérons le flux Ø de particules qui passe de E_1 vers E_2 par la section centrale "S" située au niveau de la crête centrale de pression.

Ce flux Ø se scinde en un flux latéral $Ø_1$ et en un flux vertical $Ø'_1$.

$$Ø = Ø_1 + Ø'_1$$

Considérons la figure 26. Nous avons tracé les courbes de pression et le sens de déplacement des particules G lors de la phase IV (temps t_6 t_7).

Lors de cette phase les particules sont repoussées par E_2 et attirées par E_1.

Nous n'allons pas avoir les mêmes courbes de pression qu'en phase II, ni un flux symétrique de particules.

En effet, dans la phase III précédente, près de l'élément E_2 qui repousse les particules, se trouve une zone de pression mini contrairement à la phase II où se trouvait près de l'élément éjecteur une zone de pression maxi.

L'éjection des particules et les pressions engendrées vont générer une zone anticyclonique dont la pression va être beaucoup plus faible que la zone anticyclonique de la phase II.

L'attraction des particules par E_1 va générer une zone dépressionnaire. Mais la dépression sera moins importante qu'en phase II.

Lors de cette phase le flux de particules qui passera dans la section S définie précédemment sera le même que le flux de la phase précédente (mais en sens inverse).

Ce flux Ø sera constitué d'un flux latéral $Ø_2$ et d'un flux vertical $Ø'_2$.

$$Ø = Ø_2 + Ø'_2$$

Conformément aux lois de Bjerknes, le différenciel de pression dans la phase II étant plus important que dans la phase IV, nous aurons :

$$Ø_1 > Ø_2$$

Comme

$$|Ø_1 + Ø'_1| = |Ø_2 + Ø'_2|$$

Nous aurons $\emptyset'_2 > \emptyset'_1$

Ainsi donc, tel que nous l'exprimions au niveau des figures 3 et 4 de la demande, nous avons un phénomène résultant de pompage latéral des particules constitutives du milieu cosmique et d'éjection de ces particules de l'élément positif vers l'élément négatif, avec pour réaction une force dirigée vers l'élément positif.

Nous insistons sur le fait que ce phénomène dont nous venons de démontrer la dissymétrie et de fournir les explications théoriques est un phénomène constaté expérimentalement : lorsque l'on charge et décharge les deux faces d'un condensateur plan, il s'exerce une force résultante dirigée vers le pôle positif.

C'est la connaissance de ce phénomène et des autres phénomènes de pertes de masse qui étaient expliqués parfaitement dans le document annexe, qui a permis de jeter les bases de cette invention dont l'expérimentation prochaine permettra sans doute de confirmer le bien-fondé.

Si nous considérons l'axe du système constitué du front neutre central FN_o, nous avons démontré qu'il passait du côté de l'élément positif de l'autre côté vers l'élément négatif un flux de particules égal à $\emptyset'_2 - \emptyset'_1$ ou $\emptyset_2 - \emptyset_1$.

Le système fonctionne donc comme un moteur à réaction qui aspirerait les particules G latéralement, les comprimerait et les éjecterait vers l'arrière, en direction de l'élément négatif.

L'efficacité du système est fonction, comme dans un moteur à réaction, du volume du flux et de la vitesse d'éjection des particules (taux de compression).

Le flux $\emptyset_1 - \emptyset_2$ sera fonction du différenciel des tensions moyennes de l'élément positif et négatif et de l'amplitude de la fluctuation des tensions.

Le taux de compression, donc la vitesse d'éjection sera fonction de l'inverse du temps, donc de la fréquence des oscillations des tensions et de la valeur maxi de la tension.

C'est cette analyse qui a permis de proposer des solutions techniques qui font l'objet de la présente demande.

- Pour faciliter l'établissement de l'avis documentaire, nous vous citons ci-après les personnes ayant travaillé soit sur les caractéristiques du milieu cosmique, soit sur des phénomènes susceptibles de le mettre en jeu :

- De Broglie, Böhm, Viguier : étude des caractéristiques d'équivalence masse du milieu cosmique par rapport au proton et à l'électron.

- Professeur Vallée : théorie de la synergétique - techniques pour extraire de l'énergie du milieu.

- Professeur Marcel Pagès : étude en collaboration avec le CNRS vers les années 1960 des phénomènes de pertes de masse des condensateurs. Auteur d'un ouvrage intitulé "Le défi de l'antigravitation". A déposé un brevet qui est cité.

- Towsend Brown et Biefeld, chercheurs américains ayant travaillé sur le phénomène de force dirigée vers le pôle positif d'un condensateur lorsque celui-ci subi des charges et décharges alternatives (auteurs de brevets aux E-U).

CONCLUSION

Nous espérons que ces explications seront suffisantes pour vous permettre de comprendre les bases de cet important brevet, expliciter le passage page 3 ligne 22 à page 4 ligne 12, et vous permettre d'établir une recherche d'antériorité en vue de l'établissement de l'avis documentaire.

L'inventeur est tout à fait disposé à vous fournir des informations complémentaires et expliciter tout autre passage qui vous semblerait difficile à comprendre. Il est même disposé, si besoin était, de vous rencontrer pour discuter de son invention, de ses bases théoriques qui résultent de plus de vingt années de recherche et qui doivent se poursuivre prochainement par une phase expérimentale en laboratoire.

PJ : 1 document

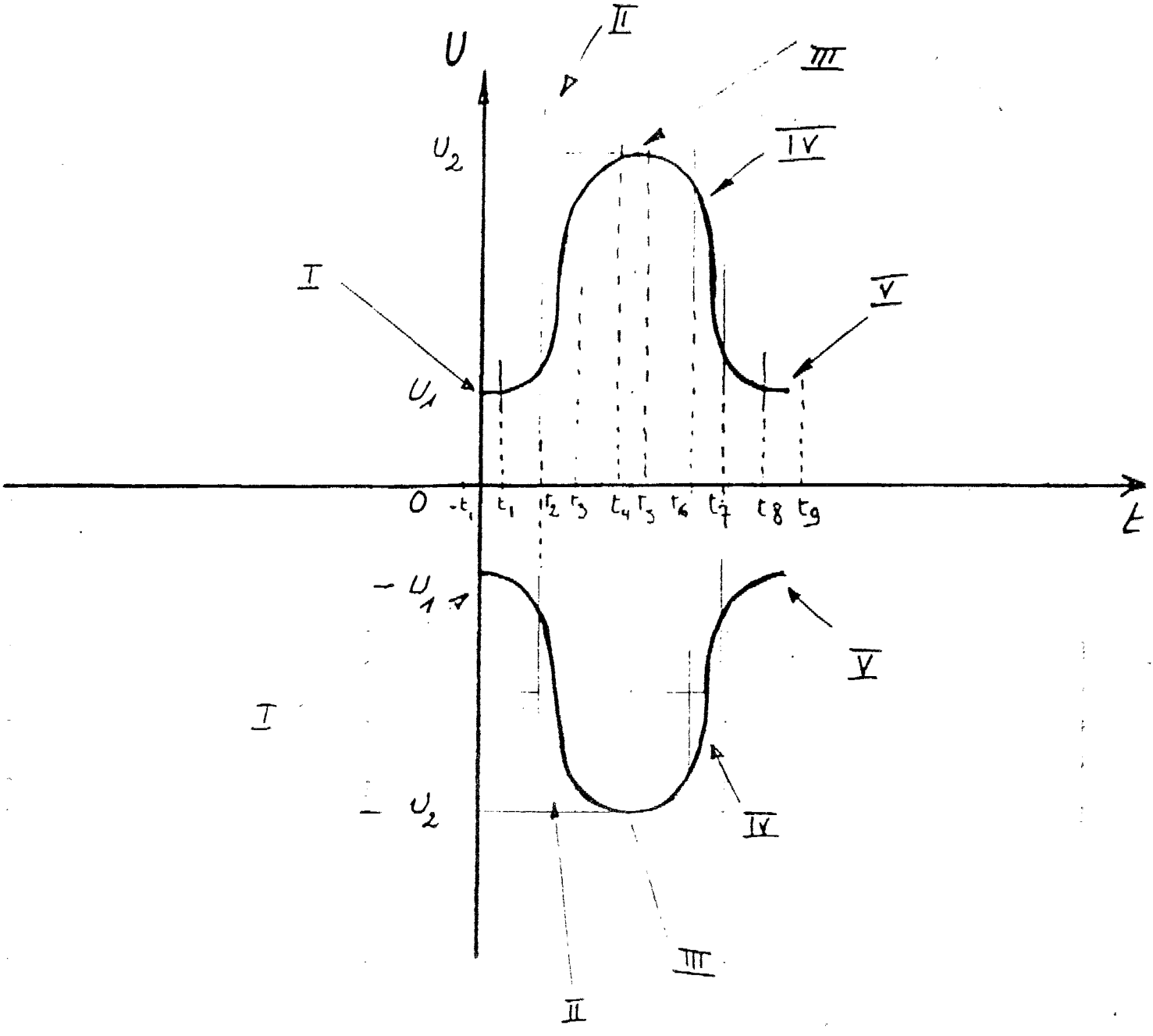


fig 20

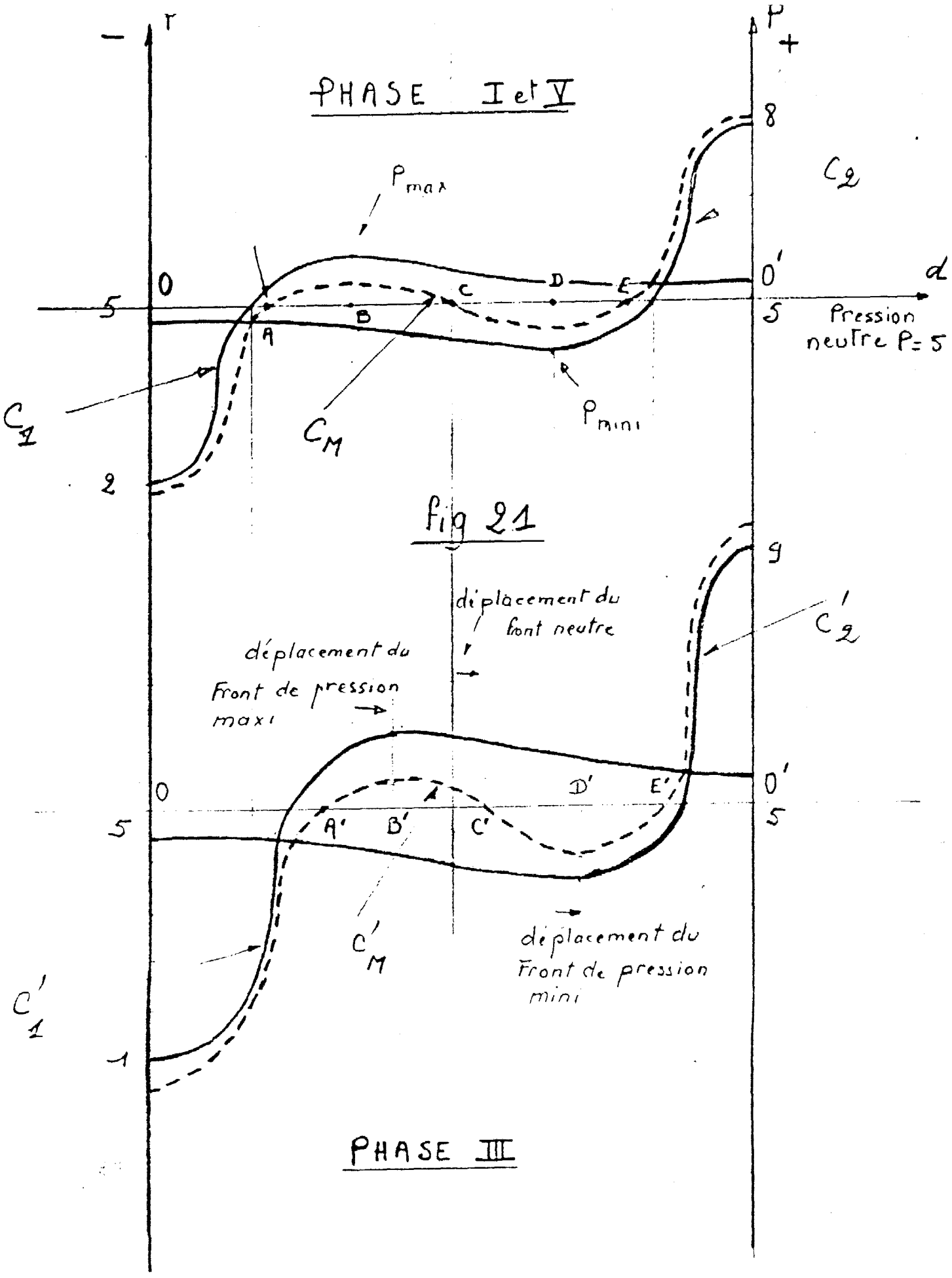

PHASE I et V
P
P
8
C2
Pmax
0
0'
d
5
5
Pression neutre P=5
A
B
C
D
E
CM
Pmini
C1
2
fig 21
9
C'2
déplacement du front neutre
déplacement du Front de pression maxi
0
0'
5
5
A'
B'
C'
D'
E'
C'M
déplacement du Front de pression mini
C'1
1
PHASE III

fig 22

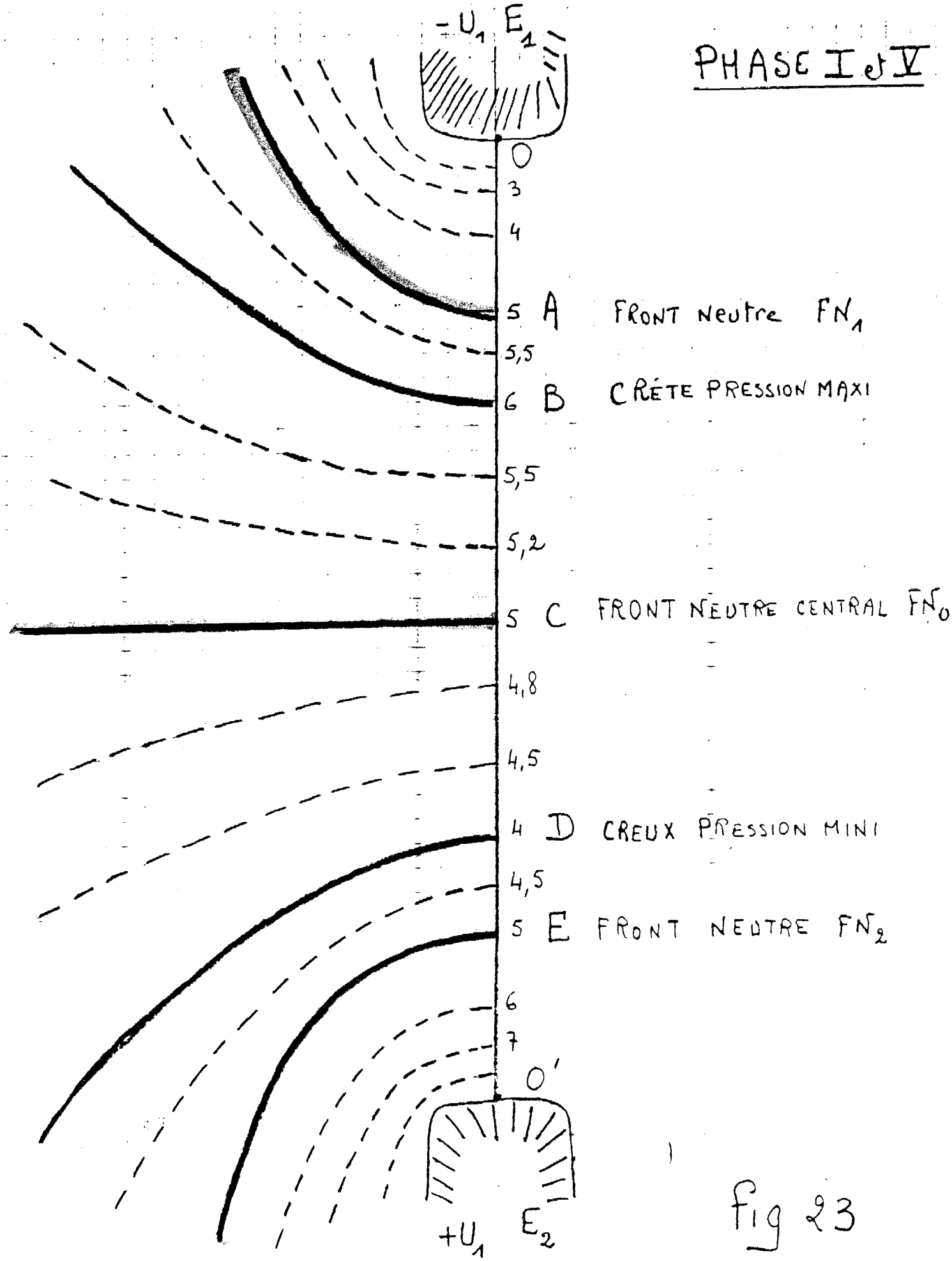

PHASE I et V
$-U_1$ E_1
O
3
4
5 A
FRONT Neutre FN_1
5,5
6 B
CRÊTE PRESSION MAXI
5,5
5,2
5 C
FRONT NEUTRE CENTRAL FN_0
4,8
4,5
4 D
CREUX PRESSION MINI
4,5
5 E
FRONT NEUTRE FN_2
6
7
O'
$+U_1$ E_2

fig 23

PHASE II

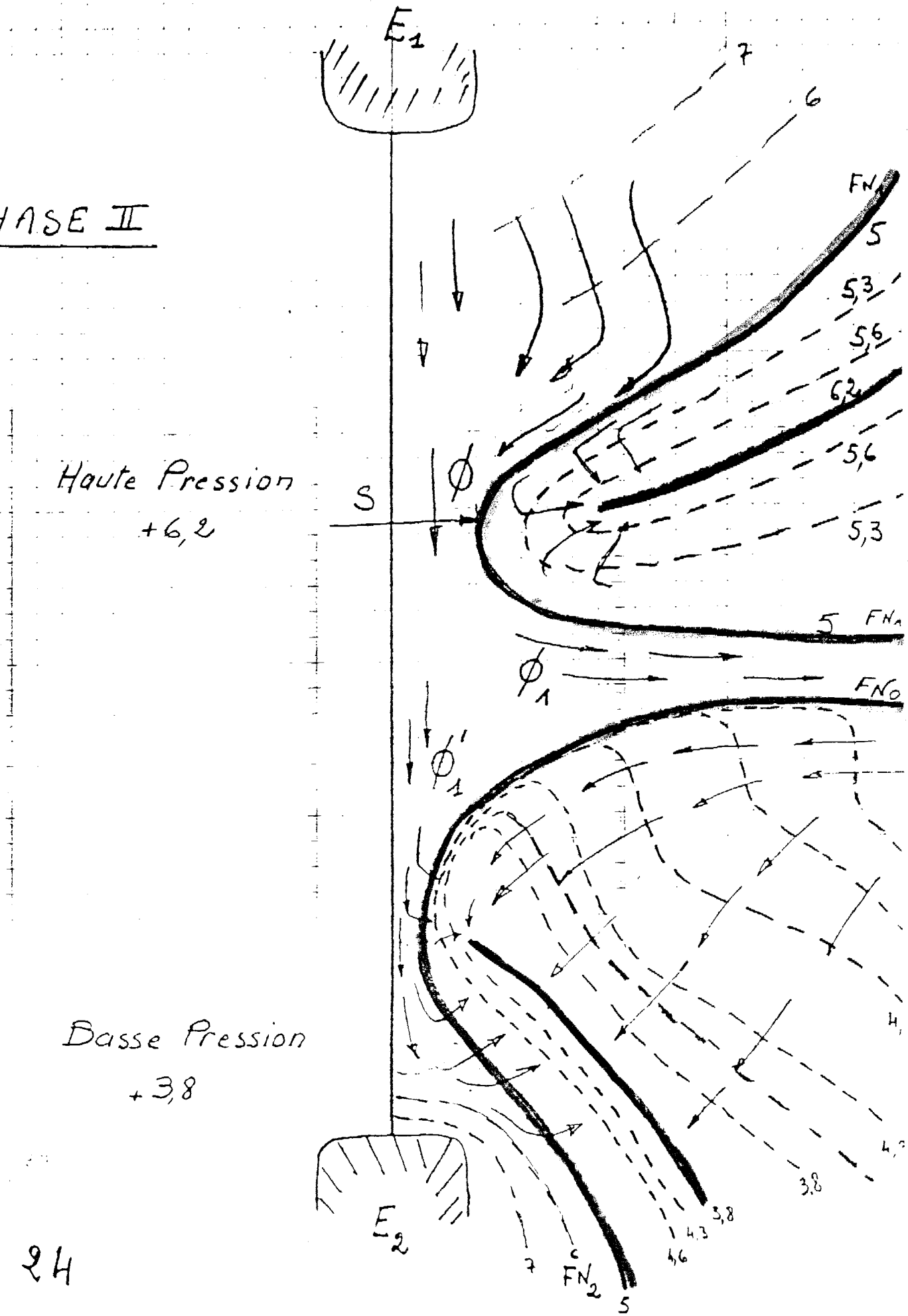


fig 24

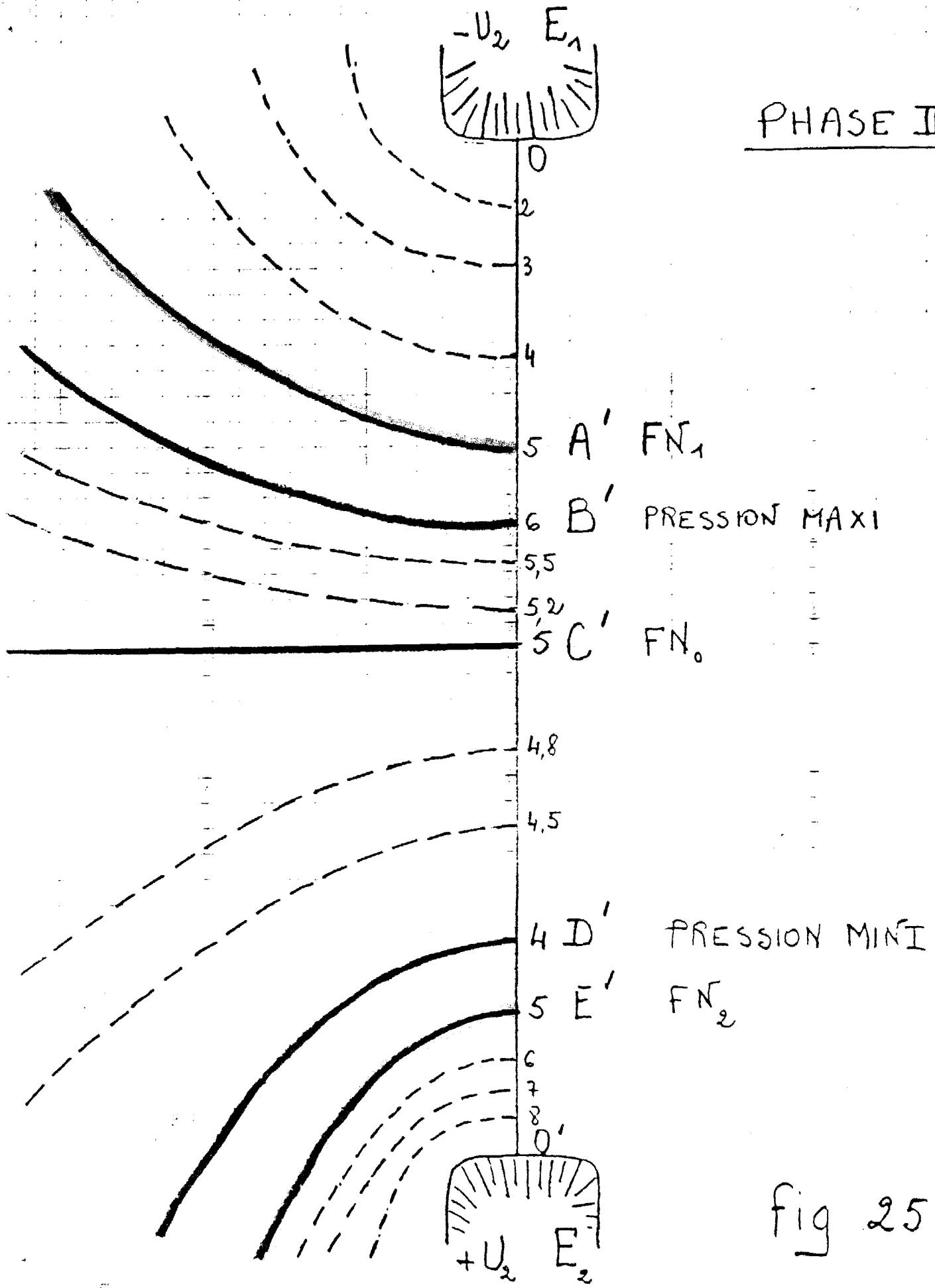

PHASE III
$-U_2$ E_1
0
2
3
4
5 A' FN_1
6 B' PRESSION MAXI
5,5
5,2
5 C' FN_0
4,8
4,5
4 D' PRESSION MINI
5 E' FN_2
6
7
8
0'
$+U_2$ E_2

fig 25

PHASE IV

basse pression

+ 4,7

Haute pression

+ 5,3

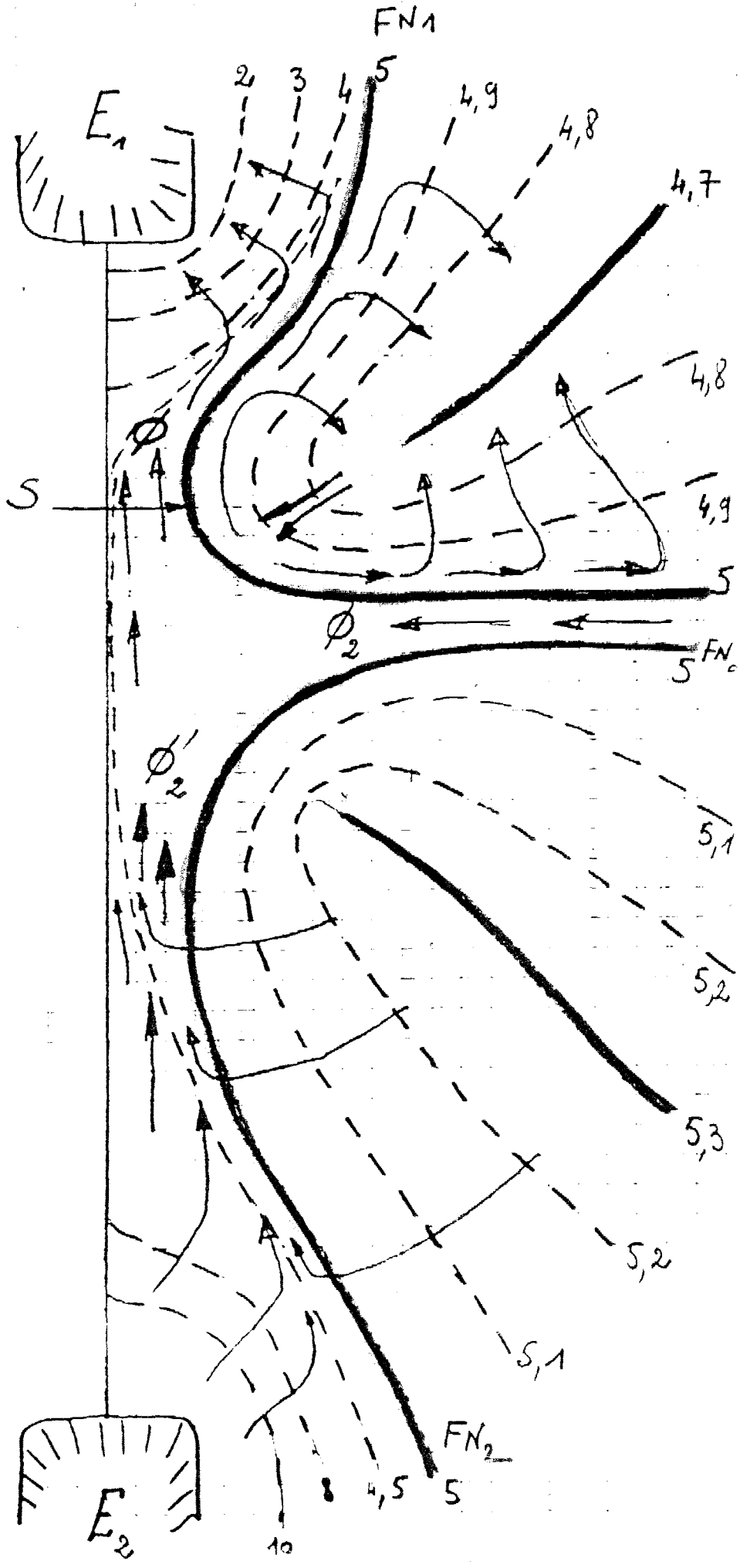


fig 26